



Le Mouvement Africain des Enfants et Jeunes Travailleurs, MAEJT, s'est constitué depuis 1994. Aujourd'hui il est constitué de 196 associations membres et de plusieurs autres en observation, en relation avec les coordinations nationales, présentes dans autant de villes de 22 pays africains, d'environ 1749 groupes de base, regroupant environ 260 824 membres actifs et 95 787 sympathisants qui sont pour la plupart, des filles domestiques, apprentis, petites vendeuses, enfants et jeunes travailleurs indépendants des rues et des marchés,...

Parmi les membres du MAEJT, 70% sont des enfants, 30% des jeunes, 53% des EJT sont des filles et 47% des garçons.

Les membres du MAEJT ont démontré leur capacité de mobilisation de 40 000 à 60 000 EJT lors des manifestations qu'ils organisent depuis 10 ans de promotion de leurs droits.

En 1994, ses fondatrices et fondateurs ont identifié douze droits prioritaires pour lutter contre l'exploitation et les mauvaises conditions du travail des enfants et ont formulé un programme de promotion de ces droits. A partir de 1996, le MAEJT a estimé que la promotion des droits devait se faire "en les concrétisant". Ainsi deux ans plus tard, en 1998 lors de leur 4ème Rencontre Africaine, les participants ont évalué leur progression et estimé qu'elle était effective pour 8 d'entre eux grâce à l'action des associations et l'appui des organisations de soutien.

En 2000 à Bamako, le MAEJT constate la poursuite de cette progression. Il déclare au Président de la République du Mali et Président en Exercice de la CEDEAO son engagement à lutter contre les "pires formes" de travail des enfants, outre celui à améliorer la condition de vie et de travail de tous les EJT d'Afrique.